

Chercheurs d'or du Klondyke

Les *Missions catholiques* publient une lettre de Mgr Grouard, Vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, duquel dépend, au point de vue religieux, le territoire aurifère du Klondyke.

C'est ainsi que nous avons appris la découverte des mines d'or du Klondyke. On nous dit qu'un nombre considérable de mineurs s'était dirigé vers ce lieu par la voie de l'Océan Pacifique. Cette voie était encombrée, obstruée même par la foule et surtout par les masses énormes de colis entassés au pied de la montagne dont il faut faire le portage par le Chilcoot Pass. On annonce aussi que les approvisionnements ne pouvant se transporter aussi vite que les hommes, la famine va certainement s'abattre sur la population toujours croissante de la nouvelle ville Dawson-City, qui vient de surgir comme un champignon sur les bords de la rivière aurifère. On parle de 10 000, 20 000, 30 000 personnes même qui s'y seraient déjà rendues. Tout cela me semble fantastique. Je m'imaginerais volontiers que tout le monde a perdu la tête, si je ne savais la puissance de cette passion de l'or. On va même jusqu'à prédire qu'avant un an, le nombre des mineurs s'élèvera à plus de 1 000 000.

Ce qui me touche et m'émeut dans cette affluence invraisemblable d'immigrants, c'est que les terrains aurifères vers lesquels elle se porte, sont situés dans la partie la plus déserte jusqu'à ce jour et la plus inabordable de mon vicariat.

Voyez la position du pauvre vicaire apostolique qui, jusqu'à présent, n'avait à évangéliser que quelques tribus sauvages et qui tout à coup, se trouve en face d'une invasion extraordinaire.

Des sauvages campés le long du Mackensie, ayant vu passer le long chapelet des bateaux qui emportaient les immigrants, en étaient effrayés. L'un d'eux accourt à la Mission :

“ C'est sans doute une armée qui vient s'emparer du pays ! ” disait-il.

Je le rassurai en lui apprenant que c'étaient des mineurs en route pour le Yukon.

Il se mit à rire et demanda si la nouvelle était sérieuse. Il a peine à croire que des gens sensés viennent de si loin pour se perdre dans un pays perdu et y ramasser de la poussière jaune ; mais il est heureux de savoir que ni lui ni les siens n'ont rien à craindre de ces hommes.